

# LES LANGUES NATIONALES DU MALI : FACTEUR D'UNE EDUCATION DE QUALITE ET D'UN EVEIL COMMUNAUTAIRE

**Abdramane DIAWARA**

*Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako (Mali)*

*abdradiawara9@gmail.com*

## Résumé

*Cet article porte sur les langues nationales du Mali : facteur d'une éducation de qualité et d'un éveil communautaire. La question qu'on se pose est: est-ce que l'éducation dans nos langues nationales peut offrir une éducation de qualité et un éveil communautaire? L'objectif recherché de cette étude, c'est de montrer que l'enseignement dans nos langues peut véritablement apporter la qualité et d'un éveil communautaire comme, l'ignorent beaucoup de nos concitoyens. Pour parvenir à cette étude, nous avons procédé par deux types d'évaluation : une évaluation interne et une évaluation externe sur la pédagogie convergente. Après l'analyse des données de ces deux types d'évaluation, nous nous sommes rendus à l'évidence que nos langues nationales apportent de la qualité à l'éducation et intensifient l'éveil communautaire comme le justifient les témoignages.*

***Mots-clés :** langue nationale, éducation, pédagogie convergente, éveil communautaire.*

## Abstract

*This article is based on national languages of Mali: factor of a quality education and community awakening. The question that we put is: does education in our national languages can bring a qualitative education and community awakening? The desired goal of this study, is to show that teaching in our mother tongues can really bring quality and community awakening as don't know many of our fellow citizens. To deal with this study, we proceeded by two kinds of evaluation: an internal and external evaluation on convergent pedagogy. After data analysis of these evaluations, we realized that our languages carry the quality to education and boost community awakening as justified by testimonies.*

***Keywords:** national language, education, convergent pedagogy, community awakening.*

## Introduction

Cet article porte sur les langues nationales du Mali comme facteur d'une éducation de qualité et d'un éveil communautaire. Comme vous le savez, l'éducation dans nos langues nationales est perçue par beaucoup de nos concitoyens comme une perte de temps, parce qu'ils imaginent cette éducation comme incapable d'apporter la qualité et former des citoyens

qui sont aptes de participer au développement de leurs communautés. C'est l'objectif de cet article, pour mettre en évidence que l'éducation dans nos langues nationales peut apporter la qualité et former des citoyens capables de participer au développement de leurs localités à travers l'innovation pédagogique appelée "PC" comme beaucoup l'ignorent. Pour parvenir à ce travail, nous le faisons à travers deux types d'évaluation : une interne qui concerne les performances des élèves des écoles à "PC" comparées à leurs camarades des écoles classiques et une évaluation externe conduite par des experts étrangers sur ce type d'école. En fin, l'impact de cette école sur les apprenants et le processus de l'éveil des communautés bénéficiaires.

## **1. Les évaluations interne et externe de nos langues dans le système scolaire**

Ces évaluations avaient pour finalité de comparer les élèves apprenant dans leurs langues nationales et leurs frères qui apprennent en français, c'est le volet de l'évaluation interne qui a été conduit par les nationaux. Quant au volet de l'évaluation externe, les experts de l'éducation sont venus d'ailleurs pour observer ces enfants apprenant dans les langues nationales. (ROCARE MALI)

### ***1.1 L'évaluation interne :***

#### ***1.1.1 Les tests de connaissance :***

Dans le cadre du projet d'amélioration de la qualité de l'éducation (PAQ), financé par USAID, une évaluation de 1998 des classes de pédagogie convergente, édifiée sur des données de 1996 à été faite par l'Institut Pédagogique National. L'évaluation portait sur un échantillon de 1260 élèves des classes de 1ère année 2ème années réparties dans 24 écoles à pédagogie convergente et 21 écoles classiques. Les tests de connaissance auxquels les élèves ont été soumis concernaient la langue Bambara, pour les classes de 1ère et 2 è années de pédagogie convergente et le Français pour les classes de 1ère et 2ème années des écoles classiques. La validité et la fiabilité de ces tests ont été préalablement vérifiées à la suite d'un pré-test conduit sur un échantillon plus réduit. Les résultats de cette évaluation concluent à une supériorité d'acquisition des élèves des écoles PC sur leurs homologues des écoles classiques. Dans les écoles de 1ère année, la proportion des élèves ayant obtenu une note supérieure ou égale à 100 dans l'échelle des acquisitions est 49,5% dans les classiques

contre 51,2% dans les écoles PC. Dans les classes de 2èmes années, la même tendance est observée, à savoir une meilleure maîtrise des notions enseignées par les élèves des PC comparativement à leurs homologues des écoles classiques. Les taux de réussite observés sont de 56% dans les écoles PC contre 52,9% dans les écoles classiques. (ROCARE MALI). En 1998, l'Institut Pédagogique National du Mali a procédé à une autre évaluation des écoles à pédagogie convergente des classes de 1ère, 2ème, et 3ème année en pays dogon. L'évaluation a porté sur 410 élèves répartis dans 5 classes de 1ère année PC, 4 classes de 2ème année PC, 3 classes de 3ème année PC et 3 classes de 3ème année classique. Pour des fins de comparaison, des tests de Français et de calcul ont été conçus et administrés à la fois dans les classes de 3ème année PC et classiques. Le T-test appliqué aux moyennes de groupes laisse apparaître une avance significative des élèves des écoles appliquant la pédagogie convergente sur leurs homologues des écoles classiques. Dans le premier groupe, la moyenne de groupe en Français a été de 101,78 points contre 98,46 points dans le second. L'analyse des taux de réussite fait également ressortir une avance des élèves des écoles PC sur leurs camarades des écoles classiques, les taux de réussites observés en Français étant respectivement de 48,7% et 39,5%. En mathématiques, la situation demeure constante entre les élèves des écoles classiques et leurs camarades des écoles PC, toujours à l'avantage des seconds. Les moyennes des groupes observés se situent à 102,31 points en ce qui concerne les élèves des écoles à Pédagogie Convergente contre 98,01 points dans le groupe classique. Par ailleurs, le taux de réussite a été de 52,8% dans les écoles PC contre 35,7% dans le classique. (IPN 1998). En 1999, l'Institut Pédagogique National, réalise une autre évaluation sur les acquisitions des élèves des classes de 2ème et 3ème année des écoles à Pédagogie Convergente utilisant les langues nationales Songhay, Tamasheq et Soninké. L'étude concernait 1960 élèves répartis entre 32 écoles PC et 22 écoles classiques. Les résultats de cette évaluation se sont soldés également par une supériorité d'acquisition des élèves des écoles PC en langue et en mathématiques sur leurs homologues des écoles classiques. Dans les classes de 3ème année où des comparaisons de performance ont été établies entre les élèves des écoles PC et leurs homologues des écoles classiques, la tendance montre une supériorité d'acquisition des premiers sur les seconds à la fois en Français et en mathématiques. Dans les écoles PC, les taux de réussite observés en Français et en mathématiques s'établissent respectivement à 48, 4% et

57,6% contre respectivement 45,2% et 40% dans les écoles classiques. (IPN 1999).

### ***1.1.2 Les résultats nationaux de l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> des écoles en PC comparés au système classique***

Les résultats nationaux de l'examen d'entrée en classe de 7<sup>e</sup> année, session de juin 2000 (c'est en 2000 que les élèves, issus de la généralisation de la pédagogie convergente commencée en 1994, ont fait l'examen d'entrée en classe de 7<sup>e</sup> année) viennent confirmer la supériorité du rendement des classes à pédagogie convergente. D'une manière générale, les résultats des différentes évaluations ont fait apparaître que l'utilisation des langues nationales et de la pédagogie convergente en particulier, permet de réduire le taux de déperdition scolaire, d'améliorer le rendement scolaire et d'installer chez l'apprenant un bilinguisme. (Traoré Samba, 2001)

DRE	% Pédagogie Convergente	% Ecole classique	Ecart
Kayes	68,10%	49,04%	19,06%
Koulikoro	92,90%	61,00%	31,90%
Sikasso	65,10%	46,03%	19,07%
Ségou	46,69%	45,12%	1,57%
Mopti	79,22%	51,03%	28,21%
Tombouctou	62,00%	62,01%	-0,01%
Gao	59,56%	53,51%	6,05%
Bamako	75,54%	56,75%	18,79%
% national	68,57%	52,34%	16,23%

Source : Statistiques MEN

### ***1.2 L'évaluation externe***

L'évaluation externe a été financée par l'ACCT et confiée à deux experts dans le domaine de l'éducation. Il s'agit de Awa Sylla, didacticienne, assistante au Département de Lettres Modernes à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Elle est aussi Conseillère Technique auprès de la Commission Sénégalaise de la Francophonie et Michel Plourdre,

professeur cadre, retraité de l'Université de Montréal et spécialiste en planification, analyse et évaluation de politiques, de programmes ou de projets. Cette mission d'évaluation s'est déroulée du 15 au 22 décembre 1994 à Bamako et à Ségou. Les experts qui ont préalablement élaboré les paramètres de l'évaluation à l'Ecole Internationale de Bordeaux, ont rencontré les membres de l'équipe nationale chargée de la mise en œuvre de l'expérimentation de la pédagogie convergente, les enseignants des classes qui pratiquent l'innovation, les enseignants en dehors de l'expérimentation, les parents d'élèves et les responsables du Ministère de l'Education de Base. Ces entretiens ont été suivis de visites de classes (de la 1ère à la 6e années), afin de voir évoluer les maîtres en classe. Au terme de leur séjour à Ségou, les deux experts ont confié leurs impressions à l'équipe audio-visuelle du Ministère de l'Education de Base. ( *ibid.*. 2001).

Awa Sylla : Après avoir visité toutes les classes de la pédagogie convergente, de la première année à la sixième année, et après avoir discuté avec les maîtres impliqués et non impliqués dans cette démarche pédagogique, je pense que l'élément fondamental de cette innovation pédagogique au Mali est d'avoir introduit les langues nationales, de façon précise et bien définie. Je m'explique : les langues nationales sont introduites dans l'enseignement depuis 1979, mais avec la pédagogie convergente, elles deviennent un outil d'apprentissage des techniques scolaires, c'est-à-dire que les enfants apprennent à maîtriser le discours oral, le discours écrit et la structure grammaticale de la langue. Toutes ces acquisitions qui se faisaient dans l'enseignement classique du français vont être facilitées, par quelque chose que l'enfant connaît, qui est son bain linguistique naturel; et je pense qu'il faut insister là-dessus, parce qu'en fait, ce qu'on vise dans la scolarisation des enfants, c'est de leur apporter des techniques, or ces techniques-là, je pense, sont apportées de façon privilégiée lorsqu'on s'appuie sur le socle de ce que l'enfant connaît, de son environnement naturel et donc de sa langue maternelle. S'agissant de la grammaire, il faut que l'équipe de pilotage, en accord avec l'équipe de Ségou, voit ensemble dans les principes mêmes de la pédagogie convergente, telle qu'elle est enseignée au Mali, comment intégrer, peut-être à partir de la cinquième année, (au moment où les qualités qui sont donc les finalités de cette pédagogie particulière sont bien installées), bien assises, quelques éléments minimums de, systématisation en grammaire. Ces éléments pourraient être renforcés dans le cycle supérieur. Cela me semble un point important pour

permettre aux enfants qui auront la possibilité de pouvoir, sans aucun problème, continuer leurs études dans le cycle secondaire et même supérieur. (ibid..2001)

Michel Plourde: Nous avons été agréablement impressionnés à Ségou. Nous avons été confrontés aux applications concrètes des principes de la pédagogie convergente qui allie l'apprentissage de la langue nationale avec les meilleurs principes d'apprentissage, permettant de libérer l'enfant, lui permettant de s'exprimer spontanément, d'acquérir des aptitudes à la communication remarquables. Nous l'avons vu de visu. Nous avons vu les enseignants en situation de classe. Nous avons observé les différentes activités de la pédagogie convergente et dans les rencontres qui ont suivi, nous avons également rencontré des enseignants qui ne sont pas impliqués dans cette innovation pédagogique. Mais ceux-ci sont unanimes eux aussi à reconnaître que les enfants qui sont formés par cette méthode sont plus capables par eux-mêmes, en toute initiative, d'aller chercher les connaissances qui leur sont indispensables pour devenir des citoyens, des agents actifs de développement. Au cours de leur rencontre avec les maîtres impliqués dans l'innovation, l'un d'entre eux, disait ceci : "la seule chose que je regrette dans ma carrière professionnelle est d'avoir connu tardivement la pédagogie convergente". Un autre enseignant, qui était à l'époque à l'école "Groupe Central 1er cycle" de Ségou (l'actuelle école Bandiougou Bouaré) qui ne pratiquait pas la pédagogie convergente, mais qui a eu à encadrer certains élèves de la pédagogie convergente à domicile (car certains parents doutaient encore de l'efficacité de la méthode), trouvait que la seule difficulté de ces élèves réside dans la grammaire normative. Cela s'explique aisément, parce qu'en pédagogie convergente, la grammaire n'est pas enseignée d'une manière systématique. La même remarque avait été faite par les deux experts de l'ACCT. Un des représentants de l'Association des Parents d'Elèves (APE) disait que les élèves de « Wambach » (M.Wambach est l'initiateur de cette méthode au Mali) sont curieux et toujours occupés à faire quelque chose à la maison. Ils ont donné le goût du travail à leurs frères et sœurs aînés qui sont dans le système classique. Ils les aident souvent à résoudre des problèmes de mathématiques. Ces mêmes impressions sont données par deux parents d'élèves qui ont bien accepté de se confier à cette même équipe de reportage. Le directeur du second cycle du Groupe Central III B de Ségou qui reçoit les élèves après leur admission à l'examen d'entrée en classe de 7ème, nous a aussi confié ses impressions. (ibid..2001)

Fafa Dembélé, parent d'élève : La pédagogie convergente est une méthode qui est très bien, parce qu'elle a permis à mon enfant de 12 ans de s'intéresser aux études. ....J'ai constaté que les enfants qui suivent la pédagogie convergente ont la compréhension très facile. Ils assimilent vite et s'intéressent à leur avenir. Ils participent eux-mêmes à la construction de leur formation et de leur savoir. J'ai une fille qui fait l'école classique, mais je vois que l'évolution n'est pas la même. Les enfants de la pédagogie convergente sont beaucoup plus évolués, plus détendus. Ils préparent leurs leçons. Ils n'attendent pas le maître. (ibid..2001)

Zoumana Koné, parent d'élève : J'ai trois enfants qui font l'école qui applique la pédagogie convergente. Quand ces enfants arrivent à la maison, ils n'attendent pas qu'on leur dise de prendre leurs cahiers et d'étudier...ils se mettent automatiquement au travail. Le plus souvent, ils reviennent sur ce qu'ils ont fait en classe. Ils répètent les leçons de langage, ils dramatisent un dialogue, ou bricolent quelque chose. Ils ont toujours quelque chose à faire et les autres enfants (scolarisés et non scolarisés) du quartier viennent les voir. Parmi ces enfants, certains ont forcé leurs parents à les inscrire à l'école de la pédagogie convergente. J'ai demandé à ma fille de me dire le secret qui leur permet de résoudre rapidement les problèmes. Elle m'a répondu que le seul secret est qu'ils ne laissent rien passer en classe sans l'avoir compris. Ils posent des questions à leur maître chaque fois qu'ils ne comprennent pas quelque chose et si ce dernier pose une question, chacun cherche la réponse. Chaque élève veut être le premier à trouver la réponse. (ibid..2001)

Daniel Dembélé, directeur d'école : Les élèves que nous recevons viennent du premier cycle de la pédagogie convergente après leur réussite à l'examen d'entrée en classe de 7<sup>e</sup> année. Nous avons reçu, au second cycle, 17 élèves pour l'année scolaire 1993-1994. Nous avons 12 de ces élèves (6 filles et 6 garçons) qui passent en 8<sup>e</sup> année. Leurs moyennes varient entre 9,02 et 16,99. Cela prouve que la pédagogie convergente est performante même au second cycle. Les maîtres qui ont eu à les former en classe de 7<sup>e</sup> année trouvent qu'ils aiment vraiment apprendre, ils sont très curieux et posent beaucoup de questions. Ils essaient toujours de comprendre et de répondre aux questions qu'on leur pose et ils ne se gênent pas de faire des fautes. En revanche, les élèves issus du système classique hésitent longtemps avant de répondre à une question ou de poser une question. Ils essaient d'abord de comprendre la question posée dans la langue nationale, puis cherchent la réponse, la traduisent ensuite

en français, la répètent intérieurement plusieurs fois pour ne pas se tromper. C'est après cette longue opération, qu'ils tentent de répondre à la question posée. Il en est de même quand ils veulent poser une question. Le plus souvent, par peur de faire des fautes, ils préfèrent se taire, donc ils ne posent plus leur question. Au point de vue âge, ils sont très jeunes. Ils nous arrivent à l'âge de 13 ans, ils n'ont redoublé aucune classe. Pour le moment, leur comportement au second cycle nous donne entière satisfaction. Après les différents entretiens, il est apparu que la pédagogie convergente est un projet qui mérite d'être soutenu et encouragé. Mais, un accent particulier doit être mis sur la sensibilisation de tous les partenaires de l'école autour de cette innovation pédagogique très prometteuse, qui peut apporter un changement positif à tout notre système éducatif dans son ensemble, que ce soit au niveau de l'éducation préscolaire, de l'enseignement formel et même de l'alphabétisation fonctionnelle. Sidi Cissé n'a-t-il pas vu juste en disant : La pédagogie convergente constitue, au-delà de l'école, un important potentiel de changement à actualiser. Elle pourrait se situer à la confluence d'actions embrassant le développement de l'éducation préscolaire, l'alphabétisation et la promotion culturelle de l'environnement scolaire. La maîtrise de la langue maternelle est communément admise comme le facteur essentiel du développement de l'intelligence et de la personnalité de l'enfant. A ce titre, on peut présumer que l'emploi de la pédagogie convergente aurait des effets autrement importants, si on l'appliquait déjà au niveau préscolaire, à condition toutefois que l'on renonce à la tendance actuelle qui fait des jardins d'enfants ou des classes maternelles, des lieux d'apprentissage précoce du français. Dans la perspective de l'hypothèse que privilégie la pédagogie convergente, l'éveil et la stimulation des enfants du préscolaire se feraient exclusivement en langue nationale (maternelle). Avant l'apprentissage du français à l'école, l'aisance sera déjà suffisamment assurée dans la langue nationale (maternelle). L'entrée de l'enfant dans le système formel de l'enseignement en sera facilité d'autant. La pédagogie convergente serait une alternative plausible pour une alphabétisation intelligente et efficace. Ce serait le moyen le plus sûr pour stimuler la production écrite dans les langues nationales, production qui ne devrait pas se limiter à l'école. Il est permis d'espérer que la pédagogie convergente pourrait bientôt irradier dans le domaine de l'alphabétisation, maintenant que cette action s'intéresse de plus en plus à des enfants d'âge scolaire. L'extension hors de l'école de la pédagogie convergente agirait sur l'environnement à la



manière d'un influx. Les changements apportés par la pédagogie convergente dans le système éducatif du Mali ont été perçus bien au-delà des frontières nationales. En effet, c'est à travers la pédagogie convergente que notre pays a été primé le 6 octobre 1998 de la Médaille COMENIUS par l'UNESCO. (ibid..2001)

## **2.L'impact de l'enseignement dans nos langues sur les apprenants**

A travers les différentes évaluations, nous constatons une réduction de la déperdition scolaire, un taux de promotion beaucoup plus élevé que dans les écoles classiques, une meilleure articulation entre la langue nationale et le français, qui conduit à l'installation d'un bilinguisme fonctionnel chez les apprenants. L'expérimentation de cette innovation pédagogique nous a permis de constater la revalorisation des langues nationales par l'intensification de la recherche linguistique et la production d'écrits en ces langues et une meilleure intégration de l'école aux réalités du milieu des apprenants, qui deviennent profondément ancrés dans leur culture tout en étant ouverts aux autres cultures et tournés vers l'avenir. Elle a créé un nouveau type d'école qui donne plus de place à l'apprentissage qu'à l'enseignement. L'école est transportée vers la communauté. En effet, grâce aux projets scolaires, un lien s'est établi entre l'école et la communauté qui s'intéresse de plus en plus à la vie de l'école, à ses activités. Les élèves qui apprennent à réaliser beaucoup de choses à l'école, à travers les projets, essaient de réinvestir ces acquis au niveau de la communauté qui, à son tour, les aide dans la réalisation de ces tâches ou change même de comportements. La pédagogie convergente a entraîné des mutations pas seulement au niveau de l'école, mais aussi au niveau des comportements des apprenants, des enseignants et des méthodes d'enseignement. L'enseignement étant dispensé d'abord en la langue maternelle et la priorité accordée au travail de groupe, les élèves participent activement à tous les apprentissages et deviennent autonomes dans la recherche du savoir. Le travail en équipe entraîne également le sens de la collaboration, de la responsabilité et une meilleure connaissance de soi et des autres. Il ressort des entretiens avec les parents que les enfants ont une soif, une volonté d'apprendre et une curiosité très poussée. Ils essaient de répondre aux questions qu'on leur pose et ont une attitude positive vis-à-vis de l'erreur et n'hésitent pas à émettre d'autres hypothèses en s'inspirant de l'erreur commise. Les

enseignants qui évoluent dans les classes de pédagogie convergente sont devenus des partenaires des élèves. (ibid..2001)

### ***2.1 Témoignages de parents d'élèves de l'école de Banankoroni (Première école expérimentale)***

Selon les parents, les élèves, de par leurs comportements, les ont obligé à aller vers l'école. Ils leur adressent des correspondances pour se renseigner sur l'histoire du village (sa fondation, les chefs qui se sont succédés, ses traditions, etc.). Ils organisent des journées de salubrité et des journées de l'arbre. Avant ces journées, ils adressaient des correspondances au chef du village qui met à leur disposition les outils nécessaires pour les activités à mener. Pendant ces journées, ils nettoient les places publiques, les alentours des puits et plantent des arbres. Après ces exemples donnés par les élèves, les villageois eux-mêmes veillent à ce que les lieux restent toujours propres, les arbres bien entretenus par la population et des sanctions sont prises contre les contrevenants. Par ailleurs, les villageois font souvent recours aux élèves pour leur expliquer le mode de fonctionnement de certains outils de travail, la posologie de certains médicaments. Une femme disait que c'est grâce à son enfant, qu'elle a commencé à vacciner régulièrement ses autres enfants, parce qu'il lui demandait chaque fois, si elle avait fait vacciner son jeune frère contre la poliomyélite afin qu'ils puissent jouer ensemble au football. Cette même femme disait que c'est grâce à ce même enfant qu'elle a appris à préparer le sirop contre la toux pour ses enfants. Maintenant toutes les femmes du village savent le faire. Les élèves organisent également des soirées culturelles au cours desquelles ils sensibilisent la population à travers des sketches sur la scolarisation des filles, l'exode rural, etc. Dans ce village, à chaque fin d'année, les villageois organisent une fête pour récompenser les meilleurs élèves. (ibid..2001)

### ***2.2 Témoignages de N'tjilla (IEF de Kolokani, DRE de Koulikoro)***

Selon le directeur de cette école, les élèves avaient constaté que le marché, lieu de rencontre hebdomadaire des villages voisins, était trop sale. Ils ont adressé une correspondance au chef du village lui disant qu'ils vont nettoyer le marché. Le jour venu, les élèves se sont acquittés correctement de leur tâche. Les villageois ayant remarqué ce geste, ont décidé, depuis lors, de nettoyer régulièrement leur marché et les places

publiques et ont promis au directeur de construire de nouvelles classes pour inscrire le maximum d'enfants et en accordant la priorité aux filles. Un second exemple est relatif à la lutte contre les maladies diarrhéiques. Les élèves ont appris à préparer "l'eau de la santé" qui est une solution sucrée et salée qu'on administre aux enfants atteints de diarrhée pour éviter leur déshydratation. Ces élèves ont appris cela aux femmes du village qui sont mêmes venues à l'école remercier le directeur. Par ailleurs, les élèves entretiennent de petits jardins, font le petit élevage dans leur famille. Un parent d'élève s'est même exprimé en ces termes : "d'habitude, l'école acculture nos enfants. Mais cette école fait de sorte que nos enfants restent nos enfants. Ils restent liés à leur milieu. Ils passent très souvent, avec leur maître, voir comment nous travaillons dans nos différents ateliers. Nous sommes prêts à tout faire pour que cette école survive aussi longtemps que vivra ce village». (ibid..2001)

### **3. Les facteurs de qualité**

Toutes les évaluations conduites sur les élèves des écoles appliquant la Pédagogie Convergente ont montré une avance de ces élèves sur leurs homologues des écoles classiques. La question qui reste posée est celle de savoir quels sont les facteurs qui ont contribué à cette différence de performance entre les élèves des deux groupes. Les estimations économétriques faisant recours aux analyses multi-variées montrent un effet de type école. Toutes choses égales par ailleurs, les élèves scolarisés dans les écoles à Pédagogie Convergente réussissent mieux que leurs homologues des écoles classiques. Cette tendance révèle une situation positive de fait liée à la langue comme médium d'enseignement les premières années de l'apprentissage à l'école. Par ailleurs, l'utilisation de la Pédagogie Convergente active centrée sur l'apprenant à travers le dialogue, le discours oral et écrit, la lecture fonctionnelle, expressive, les projets et les techniques d'expression et de communication constitue un facteur important des meilleures acquisitions. (ROCARE Mali)

### **Conclusion**

En conclusion de cet article sur les langues nationales comme facteur d'une éducation de qualité et d'un éveil communautaire. Nous disons que, quand on s'en tient aux évaluations : interne et externe conduites dans ces écoles à PC, en considérant les résultats engrangés par les élèves

de ces écoles à "PC", comparativement à leurs frères des écoles classiques, nous donnent plus de visibilité sur la qualité que nos langues nationales apportent à notre système éducatif. Et par la suite, cette éducation de qualité est concrétisée en bonnes actions d'éveil par les apprenants au profit des communautés, comme cela est manifesté à travers les témoignages des acteurs de l'éducation (parents d'élève, directeurs d'écoles et enseignants) sur la méthode à Pédagogie convergente. En somme, l'éducation dans nos langues nationales est salutaire pour l'apprenant lui-même en premier lieu et ensuite à sa communauté.

## Sigles

**ACCT** Agence coopération culturelle et technique

**DRE** Direction régionale de l'éducation

**IEF** Inspection de l'enseignement fondamental

**IPN** Institut pédagogique national

**MEN** Ministère de l'éducation nationale

**USAID** Agence internationale des nations unies pour le développement

**UNESCO** Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

**PC** Pédagogie Convergente

**ROCARE** Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation

## Références bibliographiques

**IPN** (1998), *Evaluation des écoles à pédagogie convergente des classes de 1 ère, 2ème, 3ème année en pays dogon.*

**IPN** (1999), *Evaluation des acquisitions des élèves des écoles à pédagogie convergente utilisant les langues nationales Songhay, Tamasbeq et Soninké.*

**Ministère de l'Education Nationale, ROCARE Mali, ADEA**, *Etude de cas sur la qualité de l'éducation."La pédagogie convergente (PC) comme facteur d'amélioration de l'Education de Base au Mali : Analyse du développement de l'innovation et perspectives.*

**République du Mali, Ministère de l'Education de Base, IPN** (1998), *Méthodologie convergente de l'enseignement des langues nationales et du Français et performance en première et deuxième années dans les écoles maliennes( Rapport de recherche édifiée sur les données de buy- in de 1996). Bamako.*

**Traoré Samba** (2001), *La Pédagogie Convergente : Son Expérimentation au Mali et son impact sur le système éducatif.*